

La Canaille ou l'engagement poétique

La Canaille est de retour à La Source de Fontaine avec son troisième album, « La nausée ».

L'auteur et rappeur Marc Nammour revient pour nous sur cet opus engagé, sans référence aucune à Jean-Paul Sartre, mais d'une grande qualité poétique.

Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné : Dans quel esprit avez-vous imaginé l'album *La nausée* ?

Marc NAMMOUR : Quand je travaille sur un album, j'écris tous les textes d'une traite. Mais avant de m'atteler aux mots, il me faut dégager des thèmes principaux. À l'abord de l'écriture de cet album, j'avais une sensation très nauséuse. D'où le titre. J'écris toujours par rap-

port à ce que je vis ou à ce que je vois. Je me place en miroir de la société. Ma poésie est donc très ancrée dans le réel. Je m'inspire de la condition des miens, de la masse laborieuse qui essaie de se dépatouiller dans ce monde. Or, pour les « prolos », c'est de plus en plus dur. Je voulais parler de cela sans être cynique, de manière poétique. Je reste toujours positif. Je considère que l'espoir est dans la lutte, qu'il faut rester debout et digne. Si je peux participer à cette quête d'émancipation propre aux opprimés, alors tant mieux.

A. G. D. : Quand on parle de *La nausée*, on ne peut s'empêcher de penser à SARTRE. S'agit-il aussi d'une référence à cet auteur ?

M. N. : Non. Pour dire vrai, j'ai commencé *La nausée* de SARTRE, mais je ne l'ai jamais terminé. Ce n'est donc pas un livre qui m'a inspiré, quand bien même je respecte son auteur, qui était également un grand monsieur engagé politiquement. Le titre de l'album correspond donc vraiment au sentiment dans lequel je me trouvais quand je l'ai écrit. Toutefois, j'aime la référence littéraire qui montre que le rap que nous proposons s'inscrit dans une exigence poétique.

A. G. D. : Y a-t-il d'autres auteurs qui vous inspirent, tant en termes d'écriture que d'engagement ?

M. N. : Je lis beaucoup de poésie, c'est ce qui me nourrit. Parmi les poètes qui me parlent, il y a bien évidemment Aimé CÉSAIRE, puisque je tourne également le spectacle *Cahier d'un retour au pays natal* avec Serge TEYSSOT-GAY et Cyril BILBEAUD. La plume de CÉSAIRE m'a vraiment inspiré et influencé. J'adore aussi Vladimir MAÏAKOVSKI, Antonin ARTAUD, Nâzım HIKMET et bien d'autres. Ces plumes ont toutes un point commun : elles sont subversives, elles sont comme un cri d'émancipation. Elles me touchent et me donnent des clés de lecture sur le monde qui vont me permettre d'avancer.

A. G. D. : Quels sont les thèmes que vous abordez à travers l'album *La nausée* ?

M. N. : Je déteste les facilités, les répétitions ou les « ego-trips ». Par conséquent, je développe un thème dans chaque chanson, donc douze dans *La nausée*. L'une des raisons de cet album était la montée de l'esprit communautaire, voire national, à laquelle nous sommes aujourd'hui confrontés. D'où le titre *Jamais nationale*. Je considère que mon identité n'est pas nationale, mais sociale. J'ai plus de points communs avec une



© Julien Jaulin